

Le cp EM car 14 au service du bat dans CONEX 15 : un vrai défi organisationnel

Autor(en): **Carrillo, Diego**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Des hommes de la section sûreté de la cp EM en pleine action, à l'occasion de l'inspection du cdt cp EM, le cap Diego Carrillo, par le br M. Tüscher, cdt br inf 2. Toutes les photos © Bat car 14.

Bat car 14

Le cp EM car 14 au service du bat dans CONEX 15: Un vrai défi organisationnel

Cap Diego Carrillo

Cdt cp EM car 14

Le service d'instruction des formations (SIF) 2015 de l'Incontournable a débuté par un challenge majeur : toucher l'ensemble de son matériel et de ses véhicules à Bronschhofen derrière Zürich, les transporter jusqu'au secteur de stationnement dans la région d'Olten et assurer les infrastructures, la subsistance ainsi que la mise à disposition du matériel d'instruction pour les quelque 300 militaires déjà présents le lundi du cours de cadre. C'est donc seulement dans la nuit de lundi que les camions sont arrivés chargés du matériel qui n'a pas eu le temps de dormir dans les magasins matériel : durant près de 48h, l'équipe mat a travaillé sans relâche pour fournir tout d'abord les commandes nécessaires à l'instruction du mardi matin 0800 puis pour vérifier l'ensemble des livraisons et annoncer les (impressionnantes) quantités manquantes à la BLA.

Certification IAE

Afin de garantir au bataillon sa liberté de manœuvre, la section de sûreté de la compagnie d'état-major a été immédiatement instruite puis certifiée dans le même temps que les autres compagnies. Ainsi, dès le début de l'engagement, ces militaires ont pu être engagés par les commandants de compagnie de combat afin de combler leurs besoins en personnel et garantir les exigences du Cgfr dans ce domaine. Belle expérience pour ces soldats et cadres plutôt habitués à protéger les infrastructures du PC de bataillon !

Explorateurs

La section d'exploration a, quant à elle, été subordonnée dès le début du cours à deux compagnies de combat pour des missions spécifiques demandées par le Cgfr. Il s'agissait de fournir des patrouilles mobiles en complément des engagements statiques (checkpoints, postes d'observation). Après des débuts plutôt mitigés, l'intervention de notre officier explorateur le plus expérimenté a permis d'engager ces spécialistes au mieux

et d'exploiter leurs capacités spécifiques. Cet engagement aura marqué l'importance pour le Cgfr de mieux connaître nos moyens et de préparer des missions précises pour nos explorateurs. La conduite de checkpoints mobiles sur des axes fréquentés au moyen des véhicules d'exploration (Mowag Eagle) a démontré toute son efficacité dès les premières heures avec l'interpellation de 2 passeurs et de leurs véhicules. Maintenus provisoirement en état d'arrestation par la troupe, ils ont été remis aux gardes-frontière pour la suite des opérations.

Liaisons

Comme dans chaque exercice, il faut relever les gisements de progrès. C'est certainement chose faite avec la planification et l'exécution du concept transmission : malgré les demandes répétées, aucune solution n'a pu être mise en œuvre pour les liaisons internes de la troupe sur le terrain. Si le système Polycom a pu sans problème être exploité pour la conduite commune avec le Cgfr, aucun réseau militaire n'était disponible dans le secteur frontière faute de concept, de spécialistes et de matériel. L'engagement de RAP (Radio Access Point) – points d'accès mobiles dans le terrain – aurait pourtant été un bon moyen d'affilier les radios CNR (Combat Network Radio) à l'ensemble du Réseau Intégré de Télécommunications Militaires (RITM). Chaque radio disposant ensuite d'un numéro direct, les différents éléments engagés auraient pu être joignables de manière sélective par le PC de bataillon ou même les compagnies concernées. Sur ce plan, le fameux « clou » de l'exercice n'aura échappé à personne.

Logistique

Si l'essentiel des besoins logistiques a été organisé de manière décentralisée par les compagnies, les sections logistique et maintenance ont également été mises à contribution durant l'ensemble de CONEX 15 : malgré des effectifs relativement faibles, un piquet 24/24

heures a été organisé et le personnel certifié. C'est donc rapidement que des chauffeurs de la section logistique sont intervenus au profit des éléments d'engagement des compagnies de combat afin de leur permettre de durer.

Capacité à durer

Autre enseignement majeur de cet exercice, la capacité à durer de chacun n'a pu être maintenue durant les 8 jours de CONEX 15 qu'avec une planification fine (au niveau du militaire) incluant une mise en congé de 24h pour chaque homme de la compagnie d'état-major. Ainsi, tous ont pu regagner temporairement leur domicile pour y trouver leur famille ou simplement organiser des effets propres. Ce n'est pas un détail, particulièrement pour les militaires engagés lors de la garde du week-end qui sans cela seraient restés en service durant 3 semaines sans interruption. La motivation s'est donc maintenue à un haut niveau et les prestations s'en sont positivement ressenties.

Echelon de conduite

Bien que l'engagement ait été conduit directement par le Cgfr, la section échelon de conduite a mis en place une infrastructure de conduite au sein du PC de bataillon permettant le suivi des opérations sur le terrain 24/24 heures. Il faut relever le très bon travail de cette section dont l'effectif était pour le moins réduit avec une petite douzaine de militaires. Ceci n'en a pas pour autant diminué la qualité des prestations et le travail zélé de chacun(e) a garanti à l'EM bat ainsi qu'au commandant une image à jour de la situation sur le terrain.

Propre protection

Encore un défi par la multiplicité des emplacements attribués : avec 2 cantonnements et 2 parcs véhicules sur 2 communes distinctes en plus du PC de bataillon, il aura fallu toute la finesse et l'expérience des cadres pour arriver à une planification consommant le moins de personnel possible. Particulièrement exposés durant cet exercice, nos véhicules et matériels ont ainsi pu bénéficier d'une protection optimale sans toutefois amputer les différentes sections de leurs moyens. C'est ici l'un des défis principaux de la compagnie d'état-major, dont les multiples spécialistes ne sont pas uniformément instruits aux différentes armes et techniques - spray irritant par exemple.

Conclusion

Un exercice qui s'est avéré des plus pertinents et dont les enseignements à tous niveaux viennent consolider l'expérience personnelle et collective. Chacun(e) repart avec une image concrète de son importance dans pareille situation et c'est bien là l'essentiel : rendre l'unité capable et disponible pour l'engagement. Hors des tumultes du SIF, des débats pourraient encore avoir lieu autour des temps de préparation nécessaires hors service et de la limite de disponibilité pour la milice. Le potentiel d'amélioration reste donc bien présent mais – comme pour son inspection par le cdt br inf 2 en dernière semaine – l'Incontournable a mérité son nom, tenu sa mission jusqu'au bout et honoré sa devise : « Servir ! »

D. G.

Les moyens d'observation nocturne (AIT) dont sont équipés les véhicules de combat du bataillon ont été mis à profit pour observer des portions de terrain habituellement peu, voire pas surveillées.





Diverses séquences de l'exercice de compagnie présenté au brigadier M. Tüscher par le cap Diego Carrillo dans le cadre de son inspection.





Ci-dessus: checkpoint mobile gardes-frontière / fantassins de la cp car 14/3. La collaboration entre ces deux entités s'est déroulée sans accroc et chacun eut aussi l'opportunité d'exercer une deuxième langue fédérale à cette occasion. Par ailleurs, cet engagement aura également permis de faire découvrir la profession de garde-frontière aux hommes du bat car 14, certains ayant montré un très fort intérêt pour cette filière.



Dans le sens des aiguilles d'une montre: Eagle en patrouille en zone forestière; engagement mixte entre gardes-frontière et militaires du bat car 14 sur deux postes-frontières ; garde-frontière contrôlant l'authenticité d'une carte d'identité.

